

Utilisations et représentations du passé : une Histoire instrumentalisée ?

L'Histoire représente la connaissance et le récit des événements passés, des faits relatifs à l'évolution de l'Humanité, qui ont marqué la mémoire. Le terme vient d'*historia*, signifiant « enquête », du nom de l'oeuvre d'Hérodote. Introduit dans la langue française au XIIe siècle, c'est à partir du XIXe siècle que l'Histoire devient réellement une science méthodique (Michelet), basée sur l'observation minutieuse des sources. Ainsi, chaque historien se voit inscrit dans un courant historiographique, caractéristique de sa période et reflet de sa méthode. Le passé étudié correspond alors à une époque, à une vision de ses objectifs, « Et voilà comme on écrit l'histoire » (Voltaire). L'Histoire a toujours le risque d'être partielle, « Toute histoire est choix » (L. Febvre), c'est pour cette raison que les représentations historiques ont toujours véhiculé un fantasme du passé auprès de la population. De ce fait, « Qu'est-ce que l'histoire, sinon une fable sur laquelle tout le monde est d'accord ? » (Napoléon Bonaparte). Cette idée acceptée par tous, présuppose une certaine lecture du passé, avec un degré plus ou moins important de véracité. Elle sous-entend également l'idée éducative par le biais de sa morale inhérente : l'étude du passé pour la construction de l'avenir. L'Histoire serait étudiée seulement pour tirer les leçons du passé, et par conséquent, elle devrait être présentée de la façon la plus prompt à donner une leçon aux nouvelles générations. Ce n'est donc pas l'Histoire tel que l'historien l'écrit, c'est-à-dire par une étude minutieuse et objective des sources, mais une histoire ciblée et parfois fantasmée par tous qui est ici décrite ; comme le signalait Alexandre Dumas : « Il est permis de violer l'histoire, à condition de lui faire un enfant ». Cette écriture inexacte a tendance à être communément acceptée par les néophytes si elle lui semble acceptable et lui permet de voyager dans un passé mythique. C'est de cette histoire choisie qu'il est question ici d'étudier.

Cette journée d'étude est organisée par A-Kira, Association étudiante pour l'étude des médias, de la communication, des représentations et du jeu vidéo. L'objectif est d'aborder les représentations et utilisations du passé auprès des populations. Cette mise en commun de multiples réflexions autour de ces utilisations permettra d'aborder l'idée d'*historialisme* (représentation de l'Histoire), terme qu'il reste à définir. Ainsi, il sera question de voir si le passé a été, *via* la manière de faire l'histoire, instrumentalisé par les pouvoirs étatiques ; transformé par les grands auteurs, consciemment ou non ; et si les représentations véhiculées ont été admises par les néophytes sans questionnement sur la réalité. La journée d'étude s'adresse avant tout aux étudiants qui souhaiteraient exposer leurs projets de recherche devant un public éclectique.

Les communications seront articulées autour des thématiques suivantes :

1. **La représentation de l'histoire dans l'audiovisuel** : Le succès grandissant des romans historiques et autres films inspirés d'une époque particulière démontre que le grand public se passionne pour le passé et ses représentations. Les nouveaux médias (films, jeux vidéo, internet, émission de télévision, cinéma...) sont omniprésents dans la vie contemporaine et deviennent des vitrines d'une vision collective du passé. Ils utilisent de plus en plus l'Histoire dans les *scénarii* sans pour autant questionner la valeur des représentations véhiculées. Chaque média diffuse des messages idéologiques ; des représentations historiques souvent stéréotypées ; des archétypes de pensée passés sans contextualisation. Qu'elles soient conscientes ou non, ces utilisations et représentations questionnent le regard que les contemporains ont et partagent sur leur Histoire.
2. **Education et Histoire : Quel choix pour quel Passé ?** Lorsque l'on analyse les programmes scolaires français contemporains, on remarque que la succession des thèmes historiques abordés ont pour but d'éduquer l'élève à la citoyenneté républicaine. Le pouvoir en place a cherché à instrumentaliser le passé *via* l'Histoire scolaire pour se légitimer ou

démontrer sa supériorité sur les autres. En questionnant l'éducation de l'Histoire, les différents choix éatiques scolaires et les événements ou personnages privilégiés, se sont les volontés politiques pour les jeunes générations qui seront révélées.

Ces deux axes ne sont pas limitatifs, toute proposition en rapport avec le thème de la journée sera considérée.

Le résumé de votre communication comportera 300 mots environ et devra être envoyé avant le 15 février 2014 pour une journée d'étude organisée début avril 2014 à l'Université de Poitiers. Les propositions sont à envoyer au deux membres du comité d'évaluation.

Comité d'évaluation :

- Lalu Julien, Doctorant en Histoire, laboratoire CRIHAM, président de A-Kira

julien.lalu@univ-poitiers.fr

- Weisser Matthieu, Doctorant en Musicologie, laboratoire CRIHAM, vice-président de A-Kira

matthieu.weisser@univ-poitiers.fr